

LE CANADA

DEUXIEME ANNEE—NUMERO 203

MERCREDI, 22 SEPTEMBRE 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne

Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50
Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin de semestre 2.00

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Les cours d'études sont complets et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

Sh. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES

POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON,
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de second-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,

Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or.

La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880 lan.

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

S'adresser à
F. BRAZEAU,
No 32, rue Kent, Hull,
Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,

PLÔMEIER.

Poscar de tuyaux de vapeur et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRS EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable.

Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue R. dean
2 septembre 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT

Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

Ottawa, 22 juillet 1880.

NOUVEL ATTELIER

Photographie au

140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME

Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursoille & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOILLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68.

L. A. livier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879 lan.

DEMEMAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MARCHE DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. lan.

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin

—AU—

No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE

VENUS A TRÈS-BAS PRIX.

Ottawa, 20 mai 1880. lan.

RENE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRIANGLE Remède Aglais

—Une guérison infallible pour la faiblesse générale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking

Before Taking

qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la poste.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DE MEDICIN DE GRAY,

Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau — 64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. lan.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. lan.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLET alias NAVION

COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE,

RUE SUSSEX,

Ottawa, 2 février 1880.

RENE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRIANGLE Remède Aglais

—Une guérison infallible pour la faiblesse générale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking

Before Taking

qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la poste.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur réception de la somme requise.

CHEZ M. DE MEDICIN DE GRAY,

Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau — 64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. lan.

MARCHANDISES SECHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment de plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

CHARCUTERIE

FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Dindes dessossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carre du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,

MARCHANT TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

Tweeds

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. lan.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

L'EPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour la fourniture du matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

Par ordre,

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 26 juillet 1880.

O'CARA, LAPIERRE & REMON,

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. près du Russell House.

MARTIN O'CARA,

HORACE LAPIERRE,

EDWARD P. REMON

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCUliste ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4—

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infallible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Ceux qui désirent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., feront bien d'envoyer leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

NOUVEAUX CHAPEAUX

D'AUTOMNE

GRANDE VARIÉTÉ DE

CHAPEAUX!

DANS LES

DERNIERS GOUTS

UN BON CHAPEAU

POUR

50 CENTS

CHEZ

H. L. COTE,

128, Rue Rideau,

Pres de la rue Nicholas

Les jeunes personnes

devraient se procurer un

Pamphlet de la Vitaline

et voir si l'action de la

VITALINE DE GRAY

est ce que requiert leur état.

LA VITALINE

n'exige pas de changement de diète.

LA VITALINE

n'affecte pas les dents.

LA VITALINE

est agréable à prendre.

Vendue par tous les pharmaciens.

\$1 LA BOUTEILLE.

Cie de Médecines de Gray,

TORONTO.

M. LAUR. DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS

VOLAILLES,

SAUCISSES,

LANGUES,

VIANDES FUMÉES,

LARD SALE, etc., etc.,

AU COIN DU VIRUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie

et Lampes.

Mercredi, 22 Septembre 1880

SOMMAIRE

NOS JOURNAUX DÉMAGOGUES. LA LOI CONCERNANT LE TABAC. GAMBETTA S'AGITE. PARLONS-NOUS FRANÇAIS? ETC.

NOS JOURNAUX DÉMAGOGUES

L'organe plus ou moins désavoué des libéraux de Montréal—la Patrie—se livre plus que jamais à ses instincts...

Provoquant par des citations que nous n'exagérons rien en affirmant de nouveau que les écrivains de la Patrie ont tous les instincts qui...

Le Courrier du Soir, journal intriguant à l'extrême, est reproduit avec complaisance par la feuille montrealaise...

Nous avons eu depuis moins de cent ans trois républiques. La première, celle de 1792, dura huit ans et au milieu de plus terribles dangers...

Après avoir détrôné un noble et malheureux roi, la république de 1793 a voulu détrôner Dieu lui-même, en proclamant le culte de la Raison...

La république de 1792-93 « vivra dans la mémoire des hommes » parce qu'elle a trempé son coutelas dans le sang de femmes nobles et pures...

La république « vivra éternellement », parce qu'elle a souillé jusqu'aux plus pures, aux plus nobles effusions de l'art en faisant jouer la Marséillaise par des musiciens avinés...

Nous l'aimérons, la Marséillaise, nous en comprenons mieux le sens que les écrivains de la Patrie (Di avertant !), mais ce chant nous rappelle les horreurs des mauvais jours et les instincts de ceux qui...

Nous espérons que ces détails seront de nature à encourager nos cultivateurs à s'occuper davantage de la culture d'une plante qui croît très bien en Canada et qui est destinée à devenir une de nos principales sources de revenu.

Ces explications sont bien claires, n'est-ce pas ? Eh ! bien, s'il est des personnes qui s'attendent à ce que les journaux de l'opposition vont les admettre, nous leur conseillons de renoncer de suite à pareille illusion.

GAMBETTA S'AGITE

Une crise ministérielle a lieu, dans ce moment, en France. M. de Freycinet s'est attiré le courroux de Gambetta par le discours qu'il a prononcé, ces jours derniers, à Montauban.

« M. Fréchet, à peine arrivé, s'est mis au travail et nous promet une nouvelle pièce de théâtre qui sera intitulée : L'héroïne de Saint-Eustache. Le nouveau drame sera représenté dans le cours de l'automne... »

« On y parlera de patriotisme, de Paine et de Chénier. On y fêtera les traités et les espions. On blaguera les chouans, et l'on y chantera pas les louanges des toriers ni des bureaucrates. »

« Ces jours derniers, à propos de son cinquante troisième anniversaire, la Minerve donnait une liste des autres journaux canadiens, avec la date de leur fondation. « Eh ! bien, dans cette liste-là, sur laquelle ont trouvé place toutes les petites feuilles de chou torées qui ont poussé depuis quelques années dans les plates-bandes fertilisées par la poudre du Pacifique et des Tanneries, la Patrie, le journal français le plus prospère et le plus universellement répandu dans le pays, a été oublié. »

haut comique ou du cynisme le plus éhonté, comme on voudra :

« Qu'ils nous respectent, nous les respectons. C'est notre dernier mot à l'occasion du cinquante-troisième anniversaire de la Minerve. »

« Qu'ils nous respectent ! En vérité, ces gens-là ont oublié le sens des mots ! « Respect, « Religion, « Patrie, tous les mots qui expriment une idée noble sont accouplés, dans leurs élocutions, aux expressions bannies du langage des honnêtes gens. Les scribes de la Patrie affectionnent le langage de la guinguette et du ruisseau, cet argot qui fait clairement entrevoir les instincts du communalard. »

LA LOI CONCERNANT LE TABAC

S'il est une loi dont la presse et les orateurs libéraux ont voulu embrouiller l'interprétation, en essayant de faire croire aux cultivateurs qu'elle leur est préjudiciable, c'est bien la loi de la dernière session relative au tabac.

Dans sa récente visite à Québec, l'honorable M. Baby a voulu mettre fin à ces fausses interprétations. Laissons l'événement raconter l'entrevue de l'honorable ministre avec une députation de cultivateurs :

« M. le ministre a donné aux cultivateurs, plusieurs heures durant, au bureau du revenu, des explications sur le fonctionnement de la loi relative au tabac. Ceux-ci ont compris que la nouvelle loi, loin de leur être préjudiciable, était tout à leur avantage, et ils ont laissé le bureau parfaitement satisfait. »

« De fait, ils pourront à l'avenir vendre ouvertement, sous la protection de la loi, leur tabac à un prix plus élevé qu'auparavant. »

« On sait que l'ancienne loi défendait au cultivateur de filer son tabac et de le mettre en rouleaux ; c'est pourquoi il se trouvait dans l'obligation d'user de contrebande pour écarter ses produits. La conséquence de cet état de choses était qu'il n'obtenait que le prix qu'on voulait lui donner. »

« Le cultivateur, aujourd'hui, a le privilège, en prenant une licence qui ne lui coûte rien, de filer et de rouler son tabac et de le vendre partout ainsi préparé, en ne payant qu'un droit de quatre centimes par livre. Il comprend facilement qu'à présent il réalisera sur la culture du tabac un prix supérieur à celui qu'il en obtenait jusqu'à ce jour. Sous la nouvelle loi, il en obtiendra facilement 20 à 25 centimes par livre, tandis que sous l'empire de l'ancienne loi, il pouvait à peine le vendre 10 à 12 centimes. »

« Tout en payant les droits requis, les cultivateurs réalisent donc, par livre de tabac qu'ils vendront, 10 à 13 centimes. »

« Nous espérons que ces détails seront de nature à encourager nos cultivateurs à s'occuper davantage de la culture d'une plante qui croît très bien en Canada et qui est destinée à devenir une de nos principales sources de revenu. »

Ces explications sont bien claires, n'est-ce pas ? Eh ! bien, s'il est des personnes qui s'attendent à ce que les journaux de l'opposition vont les admettre, nous leur conseillons de renoncer de suite à pareille illusion.

« M. Fréchet, à peine arrivé, s'est mis au travail et nous promet une nouvelle pièce de théâtre qui sera intitulée : L'héroïne de Saint-Eustache. Le nouveau drame sera représenté dans le cours de l'automne... »

« On y parlera de patriotisme, de Paine et de Chénier. On y fêtera les traités et les espions. On blaguera les chouans, et l'on y chantera pas les louanges des toriers ni des bureaucrates. »

« Ces jours derniers, à propos de son cinquante troisième anniversaire, la Minerve donnait une liste des autres journaux canadiens, avec la date de leur fondation. « Eh ! bien, dans cette liste-là, sur laquelle ont trouvé place toutes les petites feuilles de chou torées qui ont poussé depuis quelques années dans les plates-bandes fertilisées par la poudre du Pacifique et des Tanneries, la Patrie, le journal français le plus prospère et le plus universellement répandu dans le pays, a été oublié. »

« On le voit, ces gens-là s'agitent dans la « poudre » et prétendent répandre « universellement » autour d'eux. Un coup de balai et passons, pour arriver à un paragraphe du plus

Toute la presse étrangère est d'accord avec les journaux français modérés pour prédire que cette nouvelle combinaison, dans laquelle entrent tant d'éléments hétérogènes, vivra ce que vivent les roses et ne tiendra qu'un instant après la réunion des Chambres, si elle subsiste jusque-là.

Pour notre part, nous ne serons aucunement surpris d'apprendre, d'un jour à l'autre, que le nouveau cabinet a décrété quelque mesure violente contre les congrégations religieuses. Tel est le but principal de Gambetta, qui va naturellement s'imposer à l'administration Ferry.

Cet événement cause un grand malaise en France, et sera suivi, très probablement, de complications qui pourraient devenir fort graves.

La Minerve fait judicieusement observer que, dans toute cette affaire, le Président ni Grévy ni M. de Freycinet jouent le rôle de Pilate : ils s'en lavent les mains.

Mais si, comme la chose est probable, nous sommes témoins bientôt d'une recrudescence de la persécution religieuse—persécution d'autant plus stupide que M. de Freycinet ne réclamait, pour les membres des congrégations religieuses, que leurs droits de citoyens—l'histoire jugera sévèrement la faiblesse de ces deux hommes à un moment aussi critique.

PARLONS-NOUS FRANÇAIS ?

Au cours d'un article sur le mouvement littéraire en Canada, la Minerve nous donne les nouvelles suivantes qui ne manquent pas d'actualité, au moment où plusieurs journaux discutent les mérites respectifs des expressions vicieuses :

« M. Oscar Dunn a terminé un petit dictionnaire qui a pour but de montrer que beaucoup de mots et locutions employés dans le pays, que l'on dit être des anglicismes, sont d'origine tout à fait française. Il nous sommes pas autant anglicisés qu'on le prétend parfois. D'un autre côté, M. Pascal Poirier met les derniers main à un travail philologique du même genre, et qui sera fort curieux, concernant les termes employés par ses compatriotes, les Acadiens. »

ECHOS DU JOUR

L'honorable James McDonald, ministre de la justice, est de retour.

Sir Leonard Tilley et sir Alexander Campbell sont attendus aujourd'hui.

L'honorable M. Fabre est parti samedi pour l'Europe.

La contestation de l'élection de Missisquoi est réglée. M. Baker retient son siège. Il y aura, dit-on, appel à la Cour suprême.

Le Telegraph, de Québec, croit savoir que les négociations relatives au chemin de fer du lac Saint-Jean ont bien réussi à Londres.

Des pluies torrentielles viennent de produire des inondations sur plusieurs points de l'Angleterre. Les récoltes ont souffert considérablement.

On télégraphie de Londres que des torpilles vont être envoyées au Canada pour la défense des côtes et des havres. Ces torpilles seront sous la surveillance des autorités militaires de Halifax.

M. Schreiber, ingénieur en chef du chemin de fer du Pacifique, est arrivé de la Colombie-Britannique et de Manitoba, où il était allé pour inspecter les tracés de la ligne dans ces deux provinces. M. Schreiber était parti d'ici le 1er juillet.

Son Honneur le maire Mackintosh et MM. les échevins Lauzon et Egleston, sont partis pour Montréal, où ils auront une entrevue avec l'honorable M. Chapleau relativement au chemin de fer du Nord et à celui de Toronto et Ottawa.

La compagnie de gaz de Belleville vient d'acheter sa provision de charbon au Cap-Breton, Nouvelle-Ecosse. Ce charbon lui a été expédié par eau jusqu'à Montréal, et de là par chemin de fer. Il a un grand avantage sur le charbon américain, c'est qu'il donne beaucoup plus de gaz.

Les plans de la nouvelle galerie de la presse, à la Chambre des communes, sont terminés et ont reçu l'approbation de l'honorable ministre des travaux publics et du comité de la galerie. Vingt-huit personnes trouveront commodément place dans cette nouvelle galerie.

L'agriculture prend un développement considérable dans les provinces maritimes, et cela grâce au tarif protecteur. A Yarmouth et dans plusieurs autres comtés de la Nouvelle-Ecosse, la récolte de blé atteint un chiffre inconnu jusqu'à ce jour. Des moulins à farine ont été construits sur plusieurs points, et ce commerce promet d'être fort actif.

La célèbre comédienne, Sarah Barnhardt, est engagée, comme les dépêches nous l'ont appris, pour une série de représentations, à New-York, dans le cours du mois prochain. La vente des places est commencée et elles atteignent déjà des prix fabuleux. Que sera-ce à la fin !

Depuis quelques jours, la Minerve nous arrive avec un supplément rendu nécessaire par l'augmentation du nombre de ses annonces. Le fait est que la Minerve est le meilleur intermédiaire entre l'annonceur et le public canadien-français, car sa circulation, déjà fort considérable, augmente tous les jours.

Son Honneur le maire Mackintosh est de retour de Boston, où il assistait, sur invitation spéciale, à la célébration du deux cent cinquantième anniversaire de la ville. A une grande assemblée, tenue à Faneuil Hall, il a fait un discours très applaudi.

Nous lisons dans le Courrier du Canada : « La flotte d'automne sera considérable. Vingt-cinq bâtiments sont entrés dans nos ports, dont plusieurs de nos phrases, les expressions réellement tombées en désuétude et les anglicismes réellement anglais disparaîtront et assez vite. »

On dit qu'à l'expiration de son terme d'office, le président Hayes, à l'imitation du général Grant, fera le tour du monde sur un navire de l'Etat. Les successeurs de Washington prennent l'habitude d'aller visiter les rois efféminés de l'Europe, et cela au frais de la république ! Les mânes du grand homme ont dû tressaillir !

Sur la demande de l'Association des armateurs américains, le département de la Trésorerie, Washington, vient de rétablir le droit de \$1.30, par tonne, dont les navires construits en Canada, pour la navigation des lacs, et appartenant à des citoyens américains, avaient été exempts jusqu'à ce jour.

Dans le Journal of Commerce, sir Francis Hincks, dont on connaît l'antipathie pour le gouvernement, déclare qu'il « ne peut endosser l'opinion du Globe prétendant que le nouveau tarif a élevé le prix au détriment des consommateurs, et que ce tarif, n'aurait-il eu d'autre effet que celui de nous procurer le sucre raffiné canadien sans hausser les prix, ce serait déjà un service signalé rendu au pays. »

Si la politique nationale a nui à quelque-une de nos industries, dit le Star de Montréal, ce n'est certainement point au commerce de charbon. D'après un télégramme de Halifax, cent quatre navires de tonnages divers étaient à l'ancre, la semaine dernière, dans le port de Pictou, et ont attendu les cargaisons de charbon. Depuis les bonnes années de 1862 et 1863, on n'avait pas vu autant de navires dans ce port.

M. le Dr Ths d'Odlet d'Orsonnens, chargé, comme il dit lui-même, par l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, d'aller en Europe prendre la défense de ses légitimes droits lésés par l'institution de la succursale ou des facultés de l'Université Laval, à Montréal, rend compte de sa mission dans une lettre, par laquelle il conclut à « l'établissement d'une université propre et indépendante—à Montréal. »

Une dépêche de Londres dit que le Times aurait été autorisé, par les ministres canadiens, à dire qu'un contrat a été passé entre le gouvernement canadien et plusieurs capitalistes de Londres, de Paris et des Etats-Unis, pour la construction du chemin de fer du Pacifique canadien. Le grand journal anglais ajoute que les clauses du contrat et le contrat lui-même seront soumis à l'approbation des Chambres canadiennes, qui se réuniront en février prochain.

Le ministre de l'agriculture et de l'émigration est infatigable dans ses efforts pour attirer en Canada des agriculteurs et des capitalistes anglais. Pendant son récent séjour en Angleterre, il n'est pas demeuré oisif. La Gazette d'Edimbourg nous apprend qu'il va se former, en Angleterre, une grande association pour activer l'émigration au Canada. Les rapports des délégués des cultivateurs anglais, qui ont visité notre pays l'année dernière, contribueront aussi pour une large part à stimuler cette émigration.

On dit que la mission de M. Coschen en Orient se rattache au projet d'acheter la Palestine à la Porte ottomane, et d'y réinstaller la nation juive. Quoiqu'il en soit de cette rumeur, il est de fait que des placements considérables ont été faits à Jérusalem depuis quelques années. Des résidences privées ont même été construites par le marquis de Bute, la marquise de Compiègne, la duchesse de Belgiose, le peintre Holman Hunt et plusieurs autres. Jamais on n'y avait vu autant de touristes que ces années dernières.

Le congrès des libres-penseurs vient d'avoir lieu à Bruxelles. On avait décidé d'abord d'éviter la théorie et de s'en tenir à la pratique, mais on s'est de suite écarté de la règle, et les théories les plus saugrenues n'ont pas tardé à se faire jour.

Dans la discussion sur l'Eglise et l'Etat, les membres français ont exprimé l'opinion qu'il fallait les abolir tous les deux.

La prochaine réunion aura lieu à Londres, où on trouve que la liberté des délibérations sera mieux sauvegardée. Les Anglais seront sans doute bien fiers de leurs visiteurs.

La presse libérale a fait une grande découverte. Elle demande des élections générales à propos des négociations du Pacifique. Si l'on en juge par le résultat des élections partielles qui ont eu lieu depuis 1878 ; si l'on considère un instant le désarroi qui règne parmi les libéraux, des élections générales donneraient au gouvernement actuel, non plus la majorité, mais l'unanimité dans la Chambre, ce qui serait fort incommode et même dangereux. Si tel est le piège que les libéraux veulent tendre au ministère, il faut avouer que l'idée a le mérite d'être ingénieuse.

A un autre point de vue, on pourrait dire que cette tentative est, de la part de l'opposition, un acte de véritable désespoir.

Nous lisons dans le Nouvelliste de Québec : « La commission que nous annoncions, il y a quelques jours, a commencé, samedi dernier, à faire la revue des différents bureaux de la douane. Cette commission est composée de M. J. C. Taché, comme président, et de MM. Barbeau et Tilton. « Tous les employés de la douane se plaignent de rendre témoignage de l'extrême urbanité qui signale cette commission, dans tous ses rapports avec eux. Ce fait est d'autant plus apprécié que l'officier qui l'envoyait chaque année pour faire l'inspection des bureaux brillait au contraire par un manque de savoir-vivre et par une suffisance de langage des plus regrettables. »

Nous sommes sous l'impression que le rapport de cette commission devra servir de base à une loi sur la classification des employés. »

NOUVELLES DE MANITOBA

(Du Méis du 16 courant.)

M. Scott est venu jeudi soir assister à l'assemblée du comité général de Saint-Boniface, présidée par l'hon. M. Royal. Il y avait foule et le Capitaine a été reçu avec enthousiasme. MM. Larivière, Prud'homme, Radiger, le candidat et l'électeur ont tour à tour adressé d'éloquents appels aux amis. Le lendemain, à la clôture du bureau de vote, M. Scott est venu faire visite aux électeurs de Saint-Boniface et les remercier de leur confiance.

Les électeurs du comté de Marquette vont être appelés, le 29 septembre courant, à voter l'Acte Scott des zélés de la tempérance totale veulant tenter l'application dans cette partie privilégiée de la province. Si l'acte passe, il y aura abolition pure et simple des cantines dans le comté.

La municipalité de Saint-Boniface vient d'accorder à MM. Desy et Morache le contrat des travaux à faire sur les avenues Taché et Provencher ; l'ouvrage doit commencer sur le champ et être poussé avec vigueur.

M. Victor Beaupré, de Saint-Norbert, a eu le plaisir de recevoir, lundi soir, son père, sa sœur et son frère venus de Québec pour demeurer à Manitoba. Tous les amis de M. Beaupré, et ils sont nombreux, se réuniront avec lui, nous en sommes sûrs.

Pauvreté et souffrance

J'ai été accablé de dettes, de pauvreté et de souffrances durant des années, résultat de maladie dans ma famille, de notes considérables de médecins, sans que rien ne leur fit aucun bien. J'étais complètement découragé, lorsque, il y a un an, sur l'avis de notre curé, je me procurai les Amers de Houbton et commençai à en faire usage. En moins d'un mois, nous étions tous bien, et personne de la famille n'a été indisposé un seul jour depuis. Je puis donc dire aux familles de travailleurs que des Amers de Houbton pour les garder en bonne santé toute l'année leur coûteront moins cher qu'une seule visite de médecin.

UN TRAVAILLEUR.

On dit que la mission de M. Coschen en Orient se rattache au projet d'acheter la Palestine à la Porte ottomane, et d'y réinstaller la nation juive. Quoiqu'il en soit de cette rumeur, il est de fait que des placements considérables ont été faits à Jérusalem depuis quelques années. Des résidences privées ont même été construites par le marquis de Bute, la marquise de Compiègne, la duchesse de Belgiose, le peintre Holman Hunt et plusieurs autres. Jamais on n'y avait vu autant de touristes que ces années dernières.

Le congrès des libres-penseurs vient d'avoir lieu à Bruxelles. On avait décidé d'abord d'éviter la théorie et de s'en tenir à la pratique, mais on s'est de suite écarté de la règle, et les théories les plus saugrenues n'ont pas tardé à se faire jour.

Dans la discussion sur l'Eglise et l'Etat, les membres français ont exprimé l'opinion qu'il fallait les abolir tous les deux.

La prochaine réunion aura lieu à Londres, où on trouve que la liberté des délibérations sera mieux sauvegardée. Les Anglais seront sans doute bien fiers de leurs visiteurs.

La presse libérale a fait une grande découverte. Elle demande des élections générales à propos des négociations du Pacifique. Si l'on en juge par le résultat des élections partielles qui ont eu lieu depuis 1878 ; si l'on considère un instant le désarroi qui règne parmi les libéraux, des élections générales donneraient au gouvernement actuel, non plus la majorité, mais l'unanimité dans la Chambre, ce qui serait fort incommode et même dangereux. Si tel est le piège que les libéraux veulent tendre au ministère, il faut avouer que l'idée a le mérite d'être ingénieuse.

A un autre point de vue, on pourrait dire que cette tentative est, de la part de l'opposition, un acte de véritable désespoir.

Nous lisons dans le Nouvelliste de Québec : « La commission que nous annoncions, il y a quelques jours, a commencé, samedi dernier, à faire la revue des différents bureaux de la douane. Cette commission est composée de M. J. C. Taché, comme président, et de MM. Barbeau et Tilton. « Tous les employés de la douane se plaignent de rendre témoignage de l'extrême urbanité qui signale cette commission, dans tous ses rapports avec eux. Ce fait est d'autant plus apprécié que l'officier qui l'envoyait chaque année pour faire l'inspection des bureaux brillait au contraire par un manque de savoir-vivre et par une suffisance de langage des plus regrettables. »

Nous sommes sous l'impression que le rapport de cette commission devra servir de base à une loi sur la classification des employés. »

NOUVELLES DE MANITOBA

(Du Méis du 16 courant.)

M. Scott est venu jeudi soir assister à l'assemblée du comité général de Saint-Boniface, présidée par l'hon. M. Royal. Il y avait foule et le Capitaine a été reçu avec enthousiasme. MM. Larivière, Prud'homme, Radiger, le candidat et l'électeur ont tour à tour adressé d'éloquents appels aux amis. Le lendemain, à la clôture du bureau de vote, M. Scott est venu faire visite aux électeurs de Saint-Boniface et les remercier de leur confiance.

Les électeurs du comté de Marquette vont être appelés, le 29 septembre courant, à voter l'Acte Scott des zélés de la tempérance totale veulant tenter l'application dans cette partie privilégiée de la province. Si l'acte passe, il y aura abolition pure et simple des cantines dans le comté.

La municipalité de Saint-Boniface vient d'accorder à MM. Desy et Morache le contrat des travaux à faire sur les avenues Taché et Provencher ; l'ouvrage doit commencer sur le champ et être poussé avec vigueur.

M. Victor Beaupré, de Saint-Norbert, a eu le plaisir de recevoir, lundi soir, son père, sa sœur et son frère venus de Québec pour demeurer à Manitoba. Tous les amis de M. Beaupré, et ils sont nombreux, se réuniront avec lui, nous en sommes sûrs.

Pauvreté et souffrance

J'ai été accablé de dettes, de pauvreté et de souffrances durant des années, résultat de maladie dans ma famille, de notes considérables de médecins, sans que rien ne leur fit aucun bien. J'étais complètement découragé, lorsque, il y a un an, sur l'avis de notre curé, je me procurai les Amers de Houbton et commençai à en faire usage. En moins d'un mois, nous étions tous bien, et personne de la famille n'a été indisposé un seul jour depuis. Je puis donc dire aux familles de travailleurs que des Amers de Houbton pour les garder en bonne santé toute l'année leur coûteront moins cher qu'une seule visite de médecin.

UN TRAVAILLEUR.

Paniers de Marché ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété CHEZ C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

MESSIEURS,

Rappelez-vous que l'importation de Charbons est bien moindre l'Automne que le Printemps.

C'est pourquoi ceux qui désirent être bien cotés l'automne devraient faire leur choix de suite.

Ne soyez pas indécis, mais achetez sur le champ.

Avec une conscience nette et un Chapeau neuf, le chérien ordinaire doit avoir une excellente lueur durant cette magnifique saison.

R. J. DEVLIN

(Vis-à-vis l'hôtel Russell.)

CHARBON ET BOIS

Poêles de cuisine ! Poêles de passage ! Poêles sonores ! Poêles doubles ! Poêles de chambre à coucher ! Fournaies à air chaud ! Tuyaux et mica !

NOS POÊLES sont d'un fini parfait, simples d'opération, économisent le combustible et se vendent bon marché.

H. Meadows et Cie

Dépot de Poêles de la « Capitale », 525 Rue Sussex—525

Chemin de fer Q. M. O. & O

Exposition de la Puissance A MONTREAL

Le chemin de fer Q. M. O. & O. vendra à toutes les stations du chemin des billets de première classe, d'aller et retour à Mile End et Hochelaga, aux prix d'un seul voyage. Les billets seront bons depuis le 14 jusqu'au 25 de septembre inclusivement.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-général.

FOURNISSEUR DE

Son Excellence le Gouverneur-Général

(Établi en 1854.)

Thés de la nouvelle saison,

Noir, Young Hyson et du Japon

DE 30 Cts. A \$1 LA LIVRE

GARANTIS VÉRITABLES ET PUR

CAFÉ, CHOCOLAT ET CACAO.

Magnifiques états d'épicerie en boîtes.

VINS ET LIQUEURS

Purs et non adulterés.

Je continue le principe de ventes au comptant, car je considère que les ventes rapides et les petits profits sont à l'avantage de l'acheteur et du vendeur.

THOS. PATTERSON

59, Rue Rideau.

Avis aux Entrepreneurs

ON recevra à ce bureau, jusqu'à MARDI, le 25me jour de SEPTEMBRE courant, à midi, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées « Soumission pour appareil de chauffage, Saint-Jean, N.-B. » pour poser et achever un appareil de chauffage dans la bâtisse de la Douane, Saint-Jean, N.-B., suivant les plans et devis que l'on peut voir en s'adressant au bureau de MM. McKean et Fairweather, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au département des Travaux Publics, Ottawa, le et après lundi, le 13me jour de septembre courant.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on prendra leur soumission en considération que si elle est faite sur les formules fournies par le Département, et signée de leur signature véritable.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque, accepté, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission, lequel chèque demeurera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il manque de parachever les travaux de tel contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, S. CHAPLEAU, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 6 septembre 1880.

POÈLES de toutes sortes et **MEUBLES** achetés, vendus ou échangés; Poêles, etc., réparés : CHEVAUX ferrés, par

C. LEVEQUE,

Cola des rues SPARKS et LION, vis-à-vis le marché de la haute-ville

NOUVEAUTÉS!
NOUVEAUTÉS !!

Rubans Pampadour

Etoffes à Robes Pampadour

SOIE, BROCATELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances,

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 20.—Le gouverneur-général a visité le couvent des Ursulines, aujourd'hui, et a été témoin de la profession religieuse de Mlle Murray, de Toronto, qui, ce jour-là, prononçait ses derniers vœux. Son Excellence a paru vivement affecté de la solennité de cette cérémonie.

M. Cimon a interjeté appel du jugement rendu par le juge Routhier dans la cause de l'élection contestée de Charlevoix.

Une femme de Saint-Jean Port-Joli est morte, hier, sous les pénibles circonstances suivantes: Elle voulant tirer un morceau de lard d'un baril, elle perdit l'équilibre et tomba la tête la première dans le quart, se noyant dans environ sept pouces de saumure.

On vient d'apprendre à Saint-Roch, l'Ontario, la mort, arrivée à Peterboro', d'un jeune homme du nom d'Oliver Sanchagrin, de cet endroit.

Quatre jeu de gens qui viennent d'arriver d'une expédition de chasse près de la rivière du Loup, ont apporté deux chevreuils, cinq cariboux et un ours.

Montréal, 21.—Entre midi et une heure, hier, après-midi, et au moment où plusieurs personnes se trouvaient dans la banque de Montréal, occupées aux transactions ordinaires, un individu bien vêtu fit le tour du comptoir à l'extrémité est et se rendant au bureau de M. J. A. Paddon, comptable intermédiaire, il s'empara d'une liasse de billets de banque représentant un montant de \$7,070; il se retira ensuite avec un calme extraordinaire et opéra sa sortie sans avoir autrement attiré l'attention. Tout se passa d'une façon si naturelle, qu'un des commis, M. McCulloch, prit l'étranger pour M. Paddon lui-même, vu qu'il portait des vêtements à peu près semblables. Ce n'est qu'au retour de ce dernier que le crime fut découvert, et aussitôt, on se livra aux recherches pour attraper le coupable; malheureusement, il avait pris les devants et on ne put le découvrir. La police est sur ses traces. Il y a une récompense de \$1,000 promise à celui qui opérera l'arrestation du voleur.

Longtemps avant l'ouverture de l'exposition, le public avait été mis en garde contre les voleurs qui s'étaient donné rendez-vous en cette ville. En dépit des avertissements donnés par la presse et la police, il ne se passe pas de jour qu'on n'ait à constater un vol sur la personne. Le plus récent que l'on mentionne est celui commis au détriment d'un cultivateur de Compton, nommé Arthur Reed. Ce dernier s'était rendu sur les terrains de l'exposition à muni d'une somme de \$35. A peine était-il arrivé qu'un étranger l'aborda sous un prétexte quelconque, et lui vitait à vider un verre de vin avec lui. Notre cultivateur accepta l'offre. Mal lui en prit; car il avait à peine avalé la moitié de son verre qu'il tomba dans un sommeil léthargique pendant lequel les \$35 disparurent.

On ne sait pas au juste comment, mais on peut bien le supposer. Un nommé Euclide Sentenne a été arrêté comme coupable du méfait; il a été identifié comme la personne qui avait fait des politesses à notre cultivateur, et sa cause sera instruite dans quelques jours.

M. Alfred Bastien, de Saint-Vincent de Paul, arrêté pour vol de \$160, la propriété de M. Louis Rogers, a été honorablement acquitté mercredi matin. M. Bastien a de suite intenté une action en dommages contre M. Louis Rogers au montant de \$1,000.

M. L. C. Therrien vient d'intenter, par l'entremise de ses avocats, MM. Longpré et David, une action en dommages de \$5,500 contre MM. Berger, Béquie et M. Tchell pour violation de son brevet d'invention relativement à des robinets appelés "Robinets Therrien".

Berthier, 21.—Benjamin Bourgeois, ingénieur civil est acclamé à la construction de l'embranchement qui doit relier le dépôt à la ville de Berthier, distance de deux milles. Les ouvrages sont très avancés, et sous peu de jour, la locomotive fera son entrée triomphale dans la ville de Berthier.

Trois Rivières, 21.—Les courses annoncées pour le 22 et 23 du même mois. Les entrées seront closes le 27 après la passade des vapeurs de ligne du Richelieu.

Québec, 21.—M. l'abbé Labrecque, docteur en théologie, doit partir, le 2 octobre pour l'Europe. M. l'abbé L. Le Pérouse, vicaire de Saint-Phi-

lippe de Nery, a été nommé curé de Saint-Pépère, en remplacement de M. A. Blanchet, qui est nommé à la cure de Saint-Pamphile.

Winnipeg, 21.—A l'approche de l'hiver, les gages des ouvriers ont subi une augmentation. Les maçons reçoivent de \$2.50 à \$3.00 par jour; les briqueteurs, de \$3.50 à 4.00; les journaliers, de \$1.75 à 2.00; les charpentiers, de \$2.50 à 2.75; les briquetiers, de \$2.00 à 2.50; les plâtriers, de \$3.50 à 4.00; les contre-maîtres reçoivent de \$3.00 à 5.00.

Montréal, 21.—Le moulin d'épices de Brosseau et Cie a été endommagé par le feu, aujourd'hui, au montant de \$1,000. La perte est couverte par une assurance.

George W. Cook a été arrêté aujourd'hui, sur accusation de vol avec effraction.

Le 66^e régiment a été passé en revue, aujourd'hui, par le major-général Luard.

Les expériences de torpilles dans le havre, aujourd'hui, ont été l'amusant le plus nouveau et le plus intéressant que nous ayons jamais eu ici. Elles ont parfaitement réussi.

Hamilton, 21.—Il avait été annoncé que les juges de l'exposition commencent leurs travaux aujourd'hui, mais le retard apporté dans l'envoi des articles exposés les empêcheront de se mettre définitivement à l'ouvrage avant demain. L'exposition ne sera définitivement ouverte que mercredi ou jeudi.

London, O., 21.—Les terrains de l'exposition sont offerts en vente, conformément au dernier vote populaire. Un volontaire du nom de Fair a été emprisonné, hier, pour insubordination.

Saint-Jean, N. B., 21.—Environ 700 entrées, représentant 2,000 articles, ont été faites à venir à aujourd'hui, pour l'exposition qui s'ouvrira ici le 5 octobre.

MM. Joseph R. Dunlop et Gavin Rainnie ont reçu le contrat pour la construction de dix chasse-neige pour le chemin de fer canadien du Pacifique. Ces chasse-neige devront être livrés à Emerson, Manitoba.

Montréal, 21.—Le gouverneur-général a ouvert l'exposition, aujourd'hui. Son Excellence était accompagné du lieutenant-gouverneur de Québec, de l'honorable M. Masson, du maire et des échevins, et d'un grand nombre de citoyens marquants de la ville. Une adresse lui fut présentée en français par l'honorable M. Masson, laquelle Son Excellence répondit, en français et en anglais, avec un rare bonheur.

On calcule que pas moins de 50,000 personnes ont visité l'exposition aujourd'hui.

EUROPE

London, 21.—Un correspondant de Berlin télégraphie que le principal sujet de discussion dans les journaux allemands est la crise ministérielle de Paris. Tous les journaux allemands, sans distinction de partis politiques, y voient une menace et mettent le gouvernement en garde contre les agissements de Gambetta. La politique de vengeance mentionnée dans le discours de celui-ci à Cherbourg semble devoir être de nouveau ramencée de l'avant, et on parle même d'une alliance qui aurait été conclue, ou serait sur le point de l'être, entre la France et la Russie contre l'Allemagne.

Paris, 21.—Tous les journaux d'ici sont unanimes à demander qu'une politique étrangère pacifique soit adoptée. Quelques-uns demandent qu'une session spéciale des chambres soit convoquée, mais il n'est pas probable qu'elle se réunisse avant l'époque ordinaire. On annonce qu'aussitôt que le cabinet sera définitivement constitué, une circulaire d'un caractère pacifique sera adressée à tous les représentants de la France à l'étranger.

Carnot a accepté le portefeuille du ministère des travaux publics.

Le marquis de Noailles a définitivement refusé ces dernières affaires étrangères, et il a été offert à l'amiral Laurès, dont la réponse est attendue avec anxiété. L'amiral Dupré ne peut accepter le portefeuille de la marine pour des raisons de santé.

COURRIER DE HULL

Son honneur le juge Bourgeois a rendu jugement, lundi, relativement aux réclamations pour retard de Bernard Simard, Jos. Sainte-Marie, Elzear Masse, Henri Masse et Jas. Bonland, tous bouchers, condamnés, le 18 août dernier, par la cour de recorder à acquitter le montant du loyer qu'ils s'étaient engagés de payer à la corporation pour l'occupation de leurs locaux. Dans un jugement fort élabré, le savant magistrat a renvoyé les dites requêtes, alléguant qu'il n'y voyait aucune raison, même l'ombrière d'une raison pour accorder les certifications demandées. Ces messieurs devront, en conséquence, s'en tenir aux termes de leurs engagements avec la corporation.

M. Couillard représentait les requérants, et M. Rochon, l'intime.

Robert Wright, sur plaidoyer de coupable, a été condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais, par M. le recorder Champagne, pour avoir vendu des légumes en dehors de la place du marché.

M. Eddy a placé des ouvriers au moulin Skoad, qu'il vient d'acquérir, pour en faire les réparations nécessaires, et probablement améliorer considérablement la localité en général.

Le conseil de ville a dû être ajourné de nouveau ce matin.

M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

Thomas Mathews, pour ivresse, \$1.50 d'amende et \$1.00 de frais.

Son honneur le juge Bourgeois a prolongé le terme de la cour de circuit d'une journée additionnelle, en sus des cinq jours de durée fixés par proclamation. Cette décision a été rendue nécessaire par le grand nombre de causes qui lui ont été soumise durant ce terme, et qui ne lui ont pas permis d'en disposer dans les délais, malgré les longues journées de travail que s'est imposé le savant juge depuis l'ouverture de la session.

A TRAVERS OTTAWA

M. Deguise expédie, cette semaine, plusieurs charrs de glace à New-York.

ARRÊTÉZ!—Souvenez-vous que la foule est moins grande le matin à la vente de Chevrier.

Un vieillard nommé Perreault a été arrêté, hier, pour le vol d'une scie.

Chapeaux de Pluche et formes assorties, toutes nouvelles, chez Chevrier.

L'honorable R. W. Scott conduit les causes de la couronne aux assises de Cornwall.

Twoeds, tweeds, un grand choix et bon marché. Habillements fait à ordre, à bas prix. H. H. Pigeon et Cie.

M. Pêchevin Coleman est de retour de l'exposition de Toronto où il agissait comme juge.

Mérimo français vert foncé, valant plus de 50c. pour 30c. seulement, chez H. H. Pigeon et Cie.

Les dragons de la princesse Louise et les carabiniers d'Ottawa auront, demain, un concours à la carabine.

Châle, un très grand choix, à des prix extrêmement bas, voyez-les chez H. H. Pigeon et Cie.

On dit qu'un certain nombre de politiciens infestent la rue du Pont, et que des demoiselles y ont déjà été insultées.

Une bande de prostituées se rassemblent dans un bois sur le chemin Richmond. Les autorités devraient veiller sur elles.

Winceys du plus bas prix, un grand assortiment chez H. H. Pigeon et Cie.

On n'a point encore découvert de traces des malfaiteurs qui ont évidemment allumé les incendies que nous racontions il y a quelques jours.

Un homme qui travaille à la scierie de M. Booth a reçu, avant-hier, un violent coup de planche sur la tête en servant une des scies. La blessure n'est pas très grave.

Nombre d'hommes sont partis pour les chantiers depuis deux ou trois jours. On en compte environ deux cents, et il y a encore place pour des centaines d'autres.

Bas de laine pour dames et enfants au plus bas prix de la ville, chez H. H. Pigeon et Cie.

La compagnie des manches à eau de la Chaudière a quitté Quidam, hier soir, pour se rendre à Potsdam, où elle doit prendre part à une course de voitures à boyaux aujourd'hui.

Un nommé McPherson a été arrêté, hier, à la demande de Fitz-william Healy, qui l'accuse d'avoir gardé un billet de \$10 que celui-ci lui avait eu changé.

A la cour de police, hier, R. W. Gibson a été condamné à \$50 d'amende et de frais, ou trois mois de prison, pour avoir loué sa maison à une femme de mauvaise vie. Les autres causes ont été ajournées.

Couvertures blanches et grises, un grand stock de tous les prix, chez H. H. Pigeon et Cie.

Il devait y avoir réunion du conseil de ville avant-hier. Mais, faute de quorum, elle n'a pas eu lieu. Son honneur le maire et MM. les échevins Scott, Starks, Masson, Lewis, Felesco, Lawson et Bobier étaient seuls présents à l'heure fixée.

Un jeune homme de la rue Clarence ayant voulu prendre une jeune fille par la taille, celle-ci lui infligea une blessure sérieuse avec une aiguille qu'elle tenait à la main. La cause paraîtra en cour de police, aujourd'hui.

M. Damase Léger vient d'établir un atelier de photographie au No 12, rue Murray. Il réussit très bien le portrait, et ses prix sont des plus raisonnables. Tous ses portraits sont garantis.

Les deux femmes, Morrissey et Brennan, ont été condamnées par le magistrat de police, hier, à subir leur procès au prochain terme de la cour criminelle, pour le vol de \$15 à un nommé James Dunning. Les deux prisonnières s'accusent réciproquement du vol.

Un journalier nommé Simpson a failli se tuer, avant-hier, en tombant d'une hauteur de quarante pieds, à l'hôtel Windsor. Sa chute a été amortie par les fils du télégraphe et il est venu tomber sur un cheval qui se trouvait là. Il est cependant blessé assez grièvement.

Parmi les arrivées à l'hôtel Russell, nous remarquons les noms de M. Gooderham fils et John Leys, membres de la compagnie du chemin de fer de Toronto et Ottawa, ainsi que ceux de M. G. H. Cimon, ex-M. P., et de M. O. Sylvaia.

Comme nous avons vu des meilleurs tailleurs tout récemment arrivés de Montréal attaché à notre établissement, nous garantissons entière satisfaction dans la coupe et dans la confection des habillements, à tous ceux qui voudront bien nous encourager.—H. H. Pigeon et Cie.

M. Duquet, engagé comme professeur par le collège d'Ottawa, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, doit prendre aussi, nous dit-on, la direction de l'Orchestre des M. M. Marier, en remplacement de M. Arthur Marier, qui est allé s'établir à Montréal en vue de ses affaires. M. Duquet est un excellent chef d'orchestre; pour le collège et pour nos soirées d'amateurs, M. Duquet est, en un mot, tout une acquisition.

On peut voir, dans la vitrine de MM. Wilson et Orr, deux beaux portraits au crayon du lieutenant colonel White et de M. W. F. Forsyth, du département des postes. Ces portraits sont dessinés par M. Ludger Blanchet, employé au même département, qui consacre ses soirées à ce genre de travail. Sur une bonne photographie, M. Blanchet fait un portrait de grandeur naturelle de six mois réussis, et il mérite l'encouragement de tous nos compatriotes.

Un nombreux auditoire assistait, hier soir, à la dernière représentation donnée par M. Jos. Murphy, célèbre comédien irlandais, dans la salle de l'Opéra. Le drame, intitulé: "Shaan Rhué", a été joué d'une manière admirable, et M. Murphy a plus que mérité sa brillante renommée d'artiste. Vendredi prochain, la célèbre comédienne Lotia, avec sa troupe, devra amuser nos citoyens. Les journaux de Montréal font écho de grands éloges, et à la première représentation, l'Académie de Musique était remplie. Nous espérons qu'elle aura le même succès ici.

On dit que Martin, qui a quitté furtivement Québec, vers la fin de la dernière session, avec \$3,600 appartenant au gouvernement, a fixé sa résidence à Savannah, et que sa femme est allée le rejoindre avec ses enfants.

NAISSANCE

En cette ville, le 18 courant, la dame de M. Jean-Baptiste Champagne, un fils.

A Hull, le 18 courant, l'épouse de J. O. Lafortrie, éc., secrétaire-trésorier de la cité de Hull, un fils.

Revenu à la jeunesse

"Ma mère a souffert pendant longtemps de névralgie, de pesanteur et torpeur générale du système; mal de tête, prostration nerveuse, presque impotente. Aucun docteur ni remède ne lui faisait de bien. Il y a trois mois elle commença à faire usage des Amers de Houlton, et le résultat fut si salubre, qu'elle se sentit plus en santé encore jeune, malgré qu'elle soit âgée de plus de 70 ans. Nous croyons qu'il n'y a pas d'autre remède dont on doît se servir dans les familles."—Une dame de Providence, R. I.

Morhuine de Campbell,

ou huile de Foie de Morue préparée, agréable au goût et facile à digérer. Les estomacs les plus faibles la supportent aisément. En vente à la pharmacie C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

UNIVERSITÉ LAVAL

L'ouverture des cours aura lieu, Mardi, le 5 d'octobre. Les pensionnaires rentrent la veille. O. ROUSSEL, Prétre, Sec. U. L. Québec, 21 septembre 1880.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

DE MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

O'DONERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

LEÇONS DE MUSIQUE

Mlle MCCARTHY, graduée de l'Institut de Nazareth, Montréal, pour l'enseignement des aveugles, est prête à donner des leçons de musique, d'harmonie et de chant au No 412, rue Wellington, Ottawa.

Références: MM. le Prof. eur Gust. Smith, et Orme et fils. Ottawa, 8 septembre 1880. Im.

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

—Aussi,—
Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre.
Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN,

Coin des rues Rideau et Dal-housie, Bas-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880. Im.

PROVERBES

"Actifité de l'estomac, mauvaise haleine, indigestion, et en même temps le mal de cœur, sont les Amers de Houlton."
"Etudiez les livres qui traitent des Amers de Houlton, saluez les prescriptions, soyez sages, bien portants et heureux."

"Si la vie vous est devenue à charge et que l'espoir ne vous soutient plus, faites usage des Amers de Houlton."
"Les organes urinaires affectent tout l'organisme, et le seul remède qu'on puisse y apporter consiste dans l'usage des Amers de Houlton, soyez-en certains."

"Les Amers de Houlton n'épuisent ni ne détruisent, ils rendent la santé et donnent une vie nouvelle."
"Fébrre, calculs biliaires, douleurs et jaunisses disparaissent en faisant usage des Amers de Houlton."
"Cous, boutons, roussure, rugosité de la peau, éruptions, impuretés du sang sont guéris par les Amers de Houlton."
"Le mauvais fonctionnement des organes urinaires cause les plus dangereuses maladies, et les Amers de Houlton les guérissent toutes."
"Les Amers de Houlton sont plus efficaces que tous les autres remèdes."
"En vente chez tous les pharmaciens."

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE
Étoffes à robes à 7c
Étoffes à robes à 12c
Étoffes à robes à 15c
Ches Stitt et Cie.
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

Indienne et Mousseline, 5c
Bonne indienne qui ne change pas, 10c.
Galates réduits à 12c
Piqués cordés blancs, 12c
Mousseline Pampadour, 12c
Mousseline garantis de 11 à \$1
Ches Stitt et Cie.
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

Bonnerie cette semaine

Grande réduction dans la Bonnerie
Chaussettes d'enfants
Chaussettes de dames
Chaussettes de messieurs
Ches Stitt et Cie.
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

Parasols à 25c
Parasols à 35c
Parasols à 50c
Parasols à 75c
Parasols, de 25c
Ches Stitt et Cie.
Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

Broderies à bon marché

Fichus pour dames à bon marché
Fichus en dentelle pour dames à bon marché
Corsets à bon marché
Goton à bon marché
Gretottes à bon marché
CHEZ

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

Compagnie Française du Câble

La Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York, l'honneur d'informer le public que son système de câbles entre Grande-Lorraine (Cap-Breton), la France et l'Angleterre étant terminé, une station intermédiaire à Saint-Pierre, ainsi que leur ligne par terre entre Grande-Lorraine et Sydney, C. B., relient directement leur câble aux lignes du littoral canadien, elle est prête à recevoir des dépêches pour Saint-Pierre, Terre-Neuve, la Grande-Bretagne, la France et les pays plus à l'Est.

Le tarif de la compagnie entre tous les points du Canada et du Royaume-Uni et de la France est de CINQUANTE CENTIMS par mot et entre tous les points du Canada et Saint-Pierre-Miquelon, le même que celui de la compagnie Anglo-Américaine—la restriction de dix lettres par mot (conformément à la convention de Londres) ne s'applique qu'aux dépêches à destination de la France et des pays plus à l'Est.

Le bureau de la compagnie étant à Sydney, Cap-Breton, les expéditions sont reçues et transmises par l'intermédiaire de la compagnie, à Sydney, les adresses qu'ils désirent faire enregistrer dans le code et qui seront confirmées sous le plus court délai.

Afin d'assurer la transmission des dépêches par cette ligne, il est essentiel que chaque télégramme remis au bureau du Canada, mentionne les mots suivants:
"VIA FRENCH CABLE (P. Q.)"
Par exemple:
THOMPSON, LONDON,
"VIA FRENCH CABLE."
Celle indication sera transmise gratuitement.

Afin d'assurer les réponses par la même voie, la demande: "REPONSE VIA P. Q." sera aussi transmise GRATUITE. (P. Q. est l'abréviation télégraphique adoptée dans toute l'Europe pour désigner les lignes de cette compagnie.

On peut se procurer des blancs, tableau de tarif, règles pour compléter, etc., etc., en s'adressant au bureau de la compagnie à Sydney, et à M. WILLIAM HOY, 387, rue Saint-Dominique, Montréal.

PREMIERS ARRIVAGES!

Un stock énorme de **NOUVELLES MARCHANDISES**, récemment reçues, a été ouvert, marqué et placé dans les différents départements, prêt à être examiné par nos nombreux pratques. Toutes ces marchandises ont été soigneusement choisies par des acheteurs expérimentés, directement des manufacturiers, ce qui nous donne un avantage que les acheteurs ne pourront manquer d'apprécier. Venez voir.

Remarque ce qui suit:

- Des piles énormes de Nouveaux Winceys..... Grande valeur**
- Étoffes à Robes.....
 - Cashmires Noirs.....
 - Indiennes de goût.....
 - Toiles à Table.....
 - Draps blancs.....
 - Contrepointes.....
 - Flanelle de goût et unie.....
 - Couvertures.....
 - Tapis.....
 - Draps.....

D'autres grandes consignations attendues de jour en jour.

ARGYLE HOUSE
Russell et Allan.

Ottawa, 13 septembre 1880. Im.

1880 **NOUVEAUTÉS** 1880
VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE
Draps de l'ouest de l'Angleterre,
ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,
Tweeds Canadiens, etc.
On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.
P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

SAINTE LOUIQUE:
Ne laissez jamais l'opportunité passer sans vous en saisir lorsque vous avez accédé de faire une chose.
LA GRANDE BANQUE A PRIS FIN!
Durant les prochains deux mois aura lieu la **Grande Vente d'Egan !!**
POUR ÉPUISER LE STOCK.
Immédiatement à l'ENTRÉE EN VENTE
JEUDI, le 26 du courant
Et ne durera que 60 jours seulement.
G. C. BÉGIN, ex. C. O. 537 et 539 Rue St-Jacques.
Rassemblez des clients par millions de Canadiens.
Pour les détails voir les notices.

Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à Peau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENOUVÉES AINSI BELLER QUE DES NEUVES. Non prix sont des plus modérés.

GARE AUX CHARDONS!

